



Sommaire



Salutation	1
La Voix du Provincial.....	2
Nouvelles de Famille.....	3
Flash	13
Agenda	14
Ressources.....	15
Mot du Soir	16

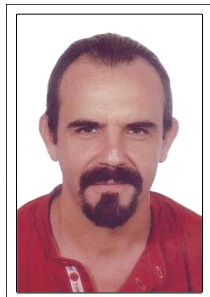
Salutation

P. Ferdinand ZIGUI

Après la lourdeur des activités du mois de février avec la préparation et la célébration de la fête de la province, l'installation du nouveau provincial et la célébration du quatrième Chapitre Provincial, l'heure est maintenant à la synthèse. C'est bien le moment de réaliser le bilan de tout ce qui a été fait, vu, dit et entendu. Chaque communauté rassemblée autour de son directeur, le Conseil Provincial autour du Provincial, s'attèlent pour réaliser chacun à son niveau la synthèse nécessaire pour la bonne marche de la mission salésienne en AFO.

En ce temps de carême, temps de méditation, de recueillement et de conversion, chaque confrère est invité, à prier, prier pour le nouveau Provincial, prier pour notre Vice-Province, prier pour les vocations surtout en ce moment où la situation de nos communautés se complique. La mission s'élargit de jour en jour, l'accompagnement des jeunes devient de plus en plus exigeant, la nouvelle forme de pauvreté s'accroît avec une ampleur incalculable, les nouvelles frontières s'élargissent de manière considérable... mais les salésiens sont en nombre réduit. Des communautés avec des œuvres diversifiées se retrouvent avec très peu de confrères. La province a besoin de confrères pour faire face à la mission. D'aucuns diraient : « il faut former des laïcs ». Oui, mais la formation ne se fait pas en un jour, surtout si ce n'est pas une formation systématique. Il faut une tradition, une transmission par osmose et cela prend du temps. En attendant, le Provincial ne trouve que le mot « courage » pour inviter les confrères au travail. Nous devons vraiment prendre conscience que face à la situation nous sommes tous interpellés. Interpeler pour supplier le Maître de la moisson d'envoyer beaucoup d'ouvriers dans sa moisson, surtout du côté des salésiens.

Bon temps de carême et Joyeuse Fête de Pâques à tous !



NOTRE
DAME
DE
LA
PAIX

La Voix du Provincial

Faustino GARCÍA

ON DIRAIT QUE TOUS SONT EN COLÈRE...

J'écris ces mots le jour où la liturgie de la messe nous propose les textes de 2R 5, 1-15a et Lc 4, 24-30 (lundi de la 3^{ème} semaine de carême) : guérison du général Naaman par le prophète Elisée et déclaration de Jésus dans la synagogue de Nazareth, disant « *aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays* ».

On dirait que tous sont en colère. Trois situations de colère sont décrites dans les textes :

- ◆ le roi d'Israël face à lettre adressée par le roi de Syrie, où celui-ci lui demande de délivrer Naaman de la lèpre ;
- ◆ Naaman face au prophète Elisée, voyant que ce qu'il lui demande de faire pour sa guérison ne lui semble pas le plus juste ;
- ◆ les juifs de la synagogue de Nazareth face à Jésus, à cause de la déclaration faite.

Je vois par là, trois situations évitables de colère, si l'on améliore la capacité de communication et d'écoute. Trois situations, que nous pouvons trouver dans nos relations interpersonnelles.

Dans le premier cas, il y a une interprétation erronée de la lettre reçue. Tandis que le roi de Syrie - en toute confiance et bonne volonté - demande une faveur, le roi d'Israël interprète par là une provocation. À cette interprétation erronée, s'ajoute un manque de vision et de collaboration, car le roi « ignore » la présence d'Elisée afin de satisfaire la demande du roi de Syrie. D'un côté, la communication ne passe pas à l'intérieur de son royaume et - d'un autre - la mauvaise interprétation risque de provoquer un conflit diplomatique. Heureusement, le roi d'Israël écoute finalement Elisée.

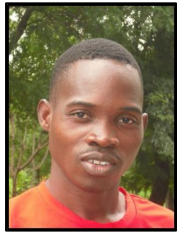
Dans le deuxième cas, il y a une priorité donnée aux idées préfixées de la part de Naaman. Il pensait que la guérison devrait s'effectuer par d'autres moyens ou rites. Il néglige le bien-fondé de ce que le prophète lui demande. La nouveauté le surprend et provoque sa colère. L'acceptation d'autres propositions fait défaut et le manque d'écoute provoque un blocage qui met en péril le résultat bénéfique de sa guérison. Heureusement, Naaman écoute finalement ses serviteurs.

Enfin, nous arrivons au cas des juifs de Nazareth. La fermeture de leur cœur à l'acceptation d'une vérité adressée à leur égard, provoque leur furie. Leur réaction met en péril la vie de Jésus et la leur. Il y a un refus pour écouter et pour se laisser interpeller ; ce refus bloque l'action de la parole et des signes de Jésus dans leurs vies. Malheureusement, les juifs de la synagogue continuent renfermés en eux-mêmes et laissent échapper la chance du salut qui leur est proposé.

L'espace ne me permet pas d'approfondir cette réflexion, mais je la laisse ouverte pour chacun de vous. Nous sommes dans le temps de carême, où nous sommes invités à améliorer notre capacité d'écoute comme moyen de conversion. Soyons attentifs aux nombreuses occasions d'écoute que la Parole de Dieu et la liturgie des heures nous proposent... et faisons-en un exercice envers nous-mêmes, envers Dieu, envers les autres...

À votre disposition

Nouvelles de Famille



MDB-Lomé (Togo)

Christophe AMOUSSOVI,
Sdb postnovice

Le carême en communauté

L'entrée en carême a été marquée, ici à la MDB comme ailleurs, par l'imposition des cendres. Ce mercredi 17 février 2010, la célébration a été présidée par le P. Aurélien. Prière, pénitence et partage : trois piliers, trois appels lancés à notre communauté en ce jour. Conformément à notre tradition et aux enseignements de l'Eglise, la communauté de la Maison Don Bosco s'est réunie le vendredi 19 février pour se fixer « une pratique communautaire de mortification, qui l'aide à se préparer à Pâques et à s'ouvrir à un partage plus grand avec les pauvres ». Après les interventions des uns et des autres, notre communauté s'est convenue à partager les fruits de ses efforts avec les enfants en difficultés du foyer Maman Marguerite de Gbényédzi. Signalons aussi que les vendredis de carême salésiens et fidèles font mémoire de la passion du Christ à travers le chemin de la croix.

Le carême avec les jeunes

Dans notre service éducatif et pastoral, différentes équipes de pastorale ont offert aux jeunes des moments intenses de prière et de ressourcement spirituel. À la prière-jeunes du mercredi 24 février, au centre des jeunes d'Akodesséwa, d'Adakpamé et de Kanyikopé, les jeunes ont été entretenus sur le sens du carême, participé au sacrement de la réconciliation et pris des résolutions personnelles pour une vraie conversion et une vie nouvelle dans le Christ. Dans d'autres lieux de pastorale, des recollections se préparent encore pendant ce temps de carême.

ISPSH : de la théorie à la pratique... Les « experts en éducation » en stage académique

Après plusieurs mois de cours, les étudiants en année de licence en sciences de l'éducation effectuent, au cours de la semaine du 08 au 12 mars 2010, leur stage académique dans diverses institutions éducatives. En même temps qu'une expérience riche et formative, cet exercice académique leur permettra de confronter les diverses méthodes éducatives apprises en théories à la réalité éducative sur le terrain. Ecoles maternelles et primaires,

collèges et lycées, centres de formation et d'accueil, ces institutions serviront de cadre à cette expérience. Au terme, ils parviendront à la rédaction d'un rapport de stage et y donneront de nouvelles réponses aux questions pédagogiques et éducatives prises en compte par leurs thèmes respectifs.



Nouvelles de Famille



Gbodjomé (Togo)

Emmanuel THERA
sdb stagiaire

Semaine de la réconciliation

En cette période électorale au Togo, la situation est tendue entre les habitants. Dans le souci de prendre part au travail de réconciliation et de recherche de la paix, la paroisse St Matthieu de Gbodjomé organise une semaine de réconciliation pour tous les chrétiens. Durant toute la période post électorale, les chrétiens se retrouvent pour échanger sur le thème de la réconciliation et du pardon. Cette initiative montre la volonté des chrétiens d'agir de façon positive en faveur de la paix dans le pays. Pour cela il est bon de commencer à un niveau local avec des actions plus ou moins importantes pour, si possible, étendre cette expérience à d'autres paroisses. Pendant la semaine, la prière jeune est dédiée à ce thème, ensuite le dimanche, un accent particulier est mis sur le thème de la réconciliation et du pardon afin de motiver les chrétiens à leur niveau à mettre en pratique ces valeurs. En outre, ceci est un moyen très efficace pour exercer l'exhortation des évêques publiée lors de leur deuxième synode. Pour que celle-ci ne reste pas lettre morte, voici une initiatives louable qu'il faut promouvoir.



Deuxième retraite des novices

Du 14 au 20 février 2010 a eu lieu la deuxième retraite des novices, retraite de mi-noviciat. Après avoir passé six mois de noviciat, il fallait s'arrêter pendant un certain temps pour jeter un regard sur le chemin déjà parcouru et planifier ce qu'il reste à faire. C'est ainsi que durant une semaine les novices, accompagnés du père César qui a prêché la retraite, ont fait un travail de bilan des mois passés et ont ensuite tourné leur regard vers les mois qui viennent.

La retraite avait pour cadre le monastère des Clarisses à Aképé qui offrait un cadre idéal de silence et de tranquillité suffisants pour le recueillement et pour un travail de ce genre. La liturgie assez soignée et très spéciale des clarisses a aussi permis une meilleure participation aux célébrations liturgiques.

Les thèmes tournaient autour de la vie du disciple du Christ. Ainsi donc le père César a commencé en faisant prendre conscience à chaque novice que Dieu a un regard particulier sur lui et a pour lui un plan tout à fait extraordinaire pour son bonheur. Ensuite il a amené les novices à parcourir en long et en large les exigences de la vie religieuse en partant de l'attitude du disciple, passant par la vie communautaire, pour arriver aux vœux. Il faut savoir que le vrai apôtre du père c'est le Christ que nous suivons et dont l'exemple nous stimule. Et de façon plus concrète Don Bosco notre fondateur. Il a, par ailleurs, insisté sur notre mission d'éducateur et a rappelé le devoir qu'a chaque novice de se préparer comme il faut pour cette mission. Il a enfin entretenu les novices sur le thème du péché et de la descente aux enfers. En somme, il a invité les novices au cours de ces six jours de retraite à bâtir dès maintenant une vie religieuse solide, honnête et crédible tout à fait donnée pour la gloire de Dieu et la salut des âmes.

Nouvelles de Famille



Tambacounda (Sénégal)

José A. MARTINEZ,
sdb prêtre.

En paroisse

Au cours du week-end du 07 au 08 février 2010, nous avons organisé à la paroisse une grande kermesse. Ce fut une belle occasion pour mettre en valeur les qualités comme l'accueil, la participation, la tolérance, la joie, la collaboration et d'autres valeurs encore de nos paroissiens. Elle a connu une bonne participation tant des chrétiens que des musulmans. Ils ont pris part avec joie aux activités et gagné de nombreux cadeaux. Nous remercions, félicitons et encourageons toutes les personnes qui ont « mis la main à la pâte » pour la réussite de cette activité.

Par ailleurs, la jeunesse de la Paroisse se prépare avec enthousiasme à la rencontre diocésaine des JMJ qui aura lieu cette année à la paroisse de Salemata.

Enfin au niveau de la paroisse, avec l'évolution des travaux de restauration, nous espérons célébrer dans la joie la fête de Pâques dans la cathédrale restaurée. Les travaux sont sur le point d'être achevés.



Entre dans la joie !

Au moment de finir notre article, il nous est parvenue la douloureuse nouvelle du décès de notre jeune, responsable du bureau des jeunes, Richard BIESSE. L'assistance des jeunes de trois paroisses de Tambacounda à la messe de funérailles a été un témoignage de la vie de notre regretté Richard. Il militait au groupe de scouts chrétiens, à la chorale des jeunes Sainte Cécile et depuis deux ans, il travaillait au bureau de la Caritas. Que le Seigneur de la Vie le reçoive pour toujours dans son Paradis.



Oratorio

Dans nos activités pastorales de tous les dimanches à l'oratorio de Gourel, nous sommes en train de mettre en marche un nouveau groupe d'enfants, très nombreux. Avec eux et pour eux, nous venons de démarrer un tournoi dénommé « los mokossos » ou « il mokossi ». En comptant sur la bonne disponibilité des moniteurs, nous leur offrons également d'autres activités : classe de chants, jeux, mouvements rythmiques, leçons hygiéniques...

Nouvelles de Famille



Kandi (Bénin)

Bernard GABA-DOVI,
Sdb prêtre.

Pèlerinage à Kandi Fô

Au début de ce temps de carême, les fils et les filles de l'église, famille de Dieu à Kandi (Bénin) se sont retrouvés les 21 et 22 février dernier pour leur pèlerinage annuel.

Ce pèlerinage a regroupé les fidèles venus des onze paroisses que compte le diocèse avec sa diversité culturelle, ethnique et linguistique. Ils sont arrivés au centre d'accueil Thomas MUERO de Kandi Fô, le samedi 21 février dans l'après midi. Les fidèles de la paroisse cathédrale accompagnés de leurs pasteurs, les salésiens, ont marché de la cathédrale au centre du pèlerinage sous le soleil de 14h. Arrivés sur les lieux, ils ont été les premiers à monter la petite colline du centre en faisant leur chemin de croix qui s'est déroulés par paroisse.

Après le chemin de croix, tous les pèlerins se sont retrouvés pour la célébration pénitentielle avec confession individuelle. Cette célébration sera suivi de l'adoration du Saint Sacrement ensemble puis par paroisse jusqu'au petit matin.

Après un petit temps de repos, les pèlerins auxquels se sont joints d'autres fidèles de la ville, se sont rassemblés sous une chaleur torride pour clôturer leur pèlerinage avec la célébration eucharistique de ce premier dimanche du temps de carême. La messe présidée par Mgr Clet FELIHO, évêque de Kandi, a été riche en couleur reflétant la pluralité et l'unité de cette famille de Dieu. Les chants ont été exécutés en Français, Bariba, Bô, Fon, Mokollés, Ibo (et Anglais), Mina, Nagot . Cette célébration a été marqué aussi par la prise de soutane de l'Abbé Guillaume AFOUDJI qui a été institué en même temps lecteur.

Commencée à 9 heures, la célébration s'est terminée autours de midi. Ainsi chacun a repris le chemin de retour, bien aguerris pour vivre ce temps de carême. Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

Korhogo (R.C.I.)

Augustin TONTASSE,
sdb Stagiaire

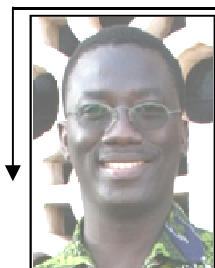


Des activités et évènements vécus durant le mois de Février, deux essentiellement retiennent notre attention : D'abord, la grève générale suite à la dissolution du gouvernement ivoirien par le chef de l'Etat et le giga-pélé-enfant du diocèse que notre paroisse a abrité.

Vous n'êtes pas sans savoir que la Côte d'Ivoire traverse une période assez complexe, une situation assez difficile, qui bien gérée devait lui redonner sa santé dentant. Dans cette percée vers le renouveau, le peuple a estimé et avec raison, qu'il a lui aussi son mot à dire. C'est pourquoi suite à la décision du chef de l'Etat de dissoudre le gouvernement et la CEI, la mouvance non présidentielle a lancé une grève qui a fait des dégâts un peu partout, puisque des maisons ont été brûlé. Au collège Don Bosco, nous avons été obligé de suspendre les cours, car, les manifestants allaient d'établissement en établissent pour exiger l'observation de cette grève.

Pour ce qui est du giga-pélé-enfant, notons qu'elle a connu une fois encore une réussite inimaginable. Plus de 800 enfants venant des paroisses et écoles catholiques se sont retrouvés sur le grand terrain de la ville de Korhogo pour entreprendre leur marche vers la paroisse Saint Jean Bosco, au rythme des chants et des prières. Arrivé sur les lieux et après s'être désaltérer, il y eu des moments de réflexion par petits groupes auxquels furent suite, le chemin de croix et la messe. À 12h 30, les enfants partagèrent entre eux, leurs repas puis s'adonnèrent à la danse. À 14h 00, après la prière finale et l'aménagement des lieux, les différents groupes regagnèrent leurs paroisses.

Nouvelles de Famille



Yaoundé (Cameroun)

Gildas SANT'ANNA,
Sdb, étudiant en théologie.

Présentation

du nouveau provincial de l'ATE

C'est au cœur des vêpres solennelles présidées par le père Guillermo BASAÑES, Conseiller Général pour la région Afrique et Madagascar, qu'a eu lieu le mercredi 10 mars, à la maison provinciale, la présentation du nouveau Provincial de l'ATE, Père Manolo JIMÉNEZ. Cet événement simple mais riche et émouvant a rassemblé la famille salésienne de Yaoundé et ses environs.

La cérémonie s'est ouverte par une monition du diacre Xavier qui nous a introduits dans le recueillement et l'action de grâce à Dieu pour le service rendu par le Père José Antonio VEGA et pour confier au Seigneur la nouvelle charge du père Manolo. Ces remerciements et supplications ont été exprimés dans les vêpres animées par la communauté des étudiants de théologie. Après la proclamation de la parole de Dieu, le père Anacleto, vicaire provincial, a fait la lecture du décret de nomination du nouveau Provincial.

Le père Guillermo, dans son commentaire a axé son exhortation sur les psaumes et le cantique du jour. Il a félicité le Provincial sortant pour son ardeur dans le travail et a encouragé le nouveau Provincial à jeter la semence et à laisser le Seigneur, le Maître de la moisson entretenir sa ferme, car c'est en vain que travaillent les bâtisseurs si le Maître de la maison ne bâtit lui-même ce qui lui appartient. Il a imploré la protection de Notre Dame de la Paix sur le nouveau Provincial pour qu'il fasse régner la paix dans l'exercice de sa mission, par le sang de la croix du Maître de la moisson.



Après cette exhortation, le père Manolo JIMÉNEZ a fait sa profession de foi, et a pris la charge de la vice province de l'ATE à 19h 20 mn, heure locale sous les acclamations de l'assemblée, après avoir signé les documents officiels. Étaient présent à cette cérémonie, le nouveau Provincial de l'AFO, le père Faus GARCÍA et son vicaire, le père Adolphe AKPOUÉ et la sœur Lucie CARGNONI, Provinciale des FMA. À la suite des allocutions un repas fraternel a clôturé la soirée avec la remise des cadeaux.



Nouvelles de Famille



Lubumbashi (RDC)

Bruno GOSSA,
Sdb, étudiant en théologie.

Le 21 février 2010 plus de 250 jeunes filles et garçons des différents *Cercles Missionnaires*, des écoles et paroisses dirigées par les Salésiens de Don Bosco et les Filles de Marie Auxiliatrice et autres se sont réunis au Lycée Tshondo à Lubumbashi (Lycée dirigé par les Sœurs de la Charité) pour célébrer la Journée Salésienne Missionnaire. La journée avait comme thème de fond « *Seigneur, Nous voulons voir Jésus.* »

La journée a commencée par la bénédiction de la pluie. Petit à petit, les membres des différents cercles missionnaires sont arrivés pleins de joie. Les filles du Lycée Tshondo et le Cercle de la paroisse St Paul faisaient l'accueil. À 9h 00, la messe célébrée par le P. Lambert Malungu (sdb), chargé de l'animation des cercles Missionnaires au niveau du Congo et chanté par les filles du Lycée Hodari, a officiellement ouvert la jour-

Journée Salésienne missionnaire

née. Celle-ci fut suivie par une conférence dont le thème « *Seigneur nous voulons voir Jésus* », articulé avec la sainteté juvénile. Après la conférence, trente minutes de réflexion en groupe ont aidé les jeunes à approfondir le thème.

Le moment du déjeuner a interrompu les travaux et il a été l'occasion du partage du repas et des idées. La présentation des réflexions des groupes a suivi le repas. Avant la fin de la journée, il y a eu un moment récréative très animé : on a défilé, dansé, chanté, déclamé des poèmes... enfin la Sœur Solange (FMA) a clôturé la journée avec un mot du soir dans lequel elle a invité les jeunes à se confier à Dieu et à se laisser conduire par lui dans leurs choix quotidiens.

*Article rédigé par
Alfiado (sdb, étudiant en théologie)*



Sikasso (Mali)

Francis ZANMENO,
Sdb, Stagiaire.

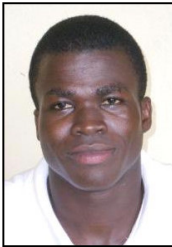
Rencontre des stagiaires du Nord à Sikasso

Etaients présents à cette rencontre les stagiaires : Magloire KPANOU, Augustin TONTASSE, Jacques NAGALO, Arnaud BIDOZO, et moi-même Francis ZANMENO. Malgré son état de santé, nous avons eu la chance de bénéficier des partages et des sages conseils du P. Lorenzo CAMPILLO en la qualité d'animateur de cette rencontre. Ces jours de formation ont été meublés par trois thèmes dont le premier était axé sur la vie fraternelle, une vie qui nous engage pour toujours. Ce thème sur la vie fraternelle, nous permis de revisiter les articles allant de 49 jusqu'à 53 et de redécouvrir les richesses qui y sont cachées et qui, quelques fois, sont enfermés dans les tiroirs des théories et ne nous permettent pas ainsi de libérer notre amour, notre charité dans les réalités concrètes de notre vie de chaque

jour. Ce qui a poussé le P. Lorenzo, le nouveau directeur de la communauté de Bobo-Dioulasso, a affirmé : « *Notre vie fraternelle est une communion rêvée* ». Nous avons terminé notre rencontre avec le thème portant sur le synode des évêques en ses propositions 19 et 48. La réflexion faite sur ce thème nous permit de jeter un regard critique sur notre action éducatrice dans nos écoles. Par cette même occasion nous avons réfléchi sur les problèmes que pose l'éducation d'aujourd'hui et les défis qu'elle lance aux jeunes et à nous-mêmes éducateurs en face des familles disloquées.



Nouvelles de Famille



Séville (Espagne)

Didier MEBA
Sdb Étudiant en Théologie

SEVILLA NEWS



Pour célébrer la fin du premier semestre et le début du second, la communauté du théologat a décidé, après inspiration de son directeur, de le faire au moyen d'une sortie salesiano-spirituelle. La communauté a fait la sortie sur *Valverde del Camino*, lieu où reposent les restes de la Bienheureuse Eusebia Palomino (FMA) décédée en 1935 à l'âge de 35 et béatifiée par le Pape Jean Paul II le 25 avril 2004. Après la visite guidée à la chapelle de Sœur Eusebia à l'arrivée, la communauté a célébré la messe qui a vu la participation de quelques consœurs. A la suite de la messe a eu lieu la visite guidée du musée qui résume la vie de la Bienheureuse. La guide de la visite, Sœur Maria-Luisa la plus âgée de la communauté (86 ans), s'est appesantie sur l'histoire du fameux tableau peint aux pieds et qui a donné un grand coup de pouce à la béatification de la Sainte. La Sœur Maria-Luisa a offert

une présentation très pieuse, spirituelle et émotionnante à la communauté qui a valu comme vêpres déjà qu'on était à la veille de la mémoire de Sœur Eusebia. La visite s'est terminée par une collation offerte par les consœurs, la visite de la paroisse et un pieux souvenir.

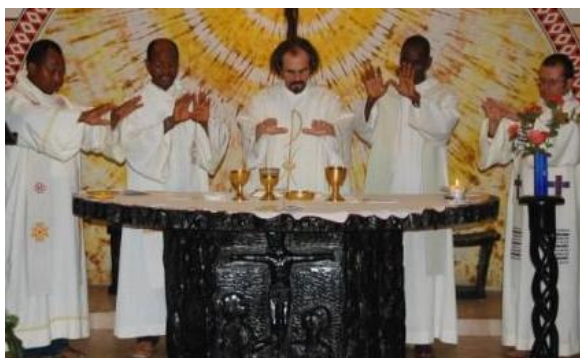
Le lendemain toute la communauté a eu la joie d'accueillir l'ex et nouveau Provincial (P. Manolo), ancien de la maison, qui a partagé le repas fraternel avec la communauté. A la fin, il a offert des nouvelles fraîches aux confrères de son ex-province et à ceux de sa nouvelle.

Notons en passant qu'il y a de cela deux semaines la communauté s'est encore une fois vue privée d'un de ses confrères : l'économiste qui est appelé à d'autres fonctions dans sa province (Madrid).



Texte proposé pour méditation par
Adolphe –Marie AKPOUÉ
Vicair Provincial
Délégué provincial P.J.

LES PRIÈRES « APOLOGÉTIQUES » DURANT LA CÉLÉBRATION DE LA MESSE



L'article ci-dessous, publié sur www.zenit.org, explique l'importance et la signification des prières « apologétiques » durant la célébration de la messe. Il s'agit de prières que le prêtre récite à voix basse, en « secret » devant Dieu, pour participer plus consciemment et dignement aux mystères divins qu'il célèbre en faveur de toute l'Église. Les fidèles accompagnent ces prières sacerdotales dans un silence extérieur respectueux et un recueillement intérieur, qui favorisent une compréhension plus profonde de ce qui se déroule sur l'autel, et donc une participation plus active à la liturgie (Don Mauro Gagliardi).

En cette année sacerdotale, il peut aider les prêtres et les étudiants en théologie, candidats au sacerdoce à saisir la valeur et le sens des prières apologétiques dans la messe.

Un silence qui contemple et adore : Les prières apologétiques de l'Ordo Missae

La liturgie sacrée, que le Concile Vatican II qualifie d'action sacerdotale du Christ, et donc source et sommet de la vie ecclésiale, ne pourra jamais se réduire à une simple réalité esthétique, ni être considérée comme un instrument à des fins purement pédagogiques et œcuméniques. La célébration des saints mystères est surtout une louange adressée à la majesté suprême de Dieu, un et trine, action voulue par Dieu lui-même. Par celle-ci, l'homme, personnellement et en communauté, se présente devant le Seigneur pour lui rendre grâce, conscient

ANNÉE SACERDOTALE

du fait que son être même ne peut atteindre sa plénitude s'il ne le loue pas et n'accomplit pas sa volonté, dans une recherche constante du Règne qui est déjà présent et qui viendra définitivement au jour de la parousie du Seigneur Jésus!

À la lumière de cela, il est clair que la direction de toute action liturgique - qui est la même pour le prêtre et les fidèles - est celle adressée au Seigneur : au Père à travers le Christ dans l'Esprit-Saint. C'est pourquoi « le prêtre et le peuple ne prient pas l'un vers l'autre, mais vers le seul Seigneur »². Il s'agit de vivre constamment le « *conversi ad Dominum* », le fait de se tourner vers le Seigneur, ce qui suppose la *conversio*, tourner notre âme vers Jésus Christ et ainsi vers le Dieu vivant, vers la vraie lumière³.

De cette manière, la célébration liturgique est vécue comme un acte de la vertu de religion qui, en cohérence avec sa nature, doit se caractériser par un sens profond du sacré. Durant la célébration, l'homme et la communauté doivent être conscients de se retrouver, de manière spéciale, face à Celui qui est le trois fois Saint et le Transcendant. Ainsi, « un signe convaincant que la catéchèse eucharistique est efficace chez les fidèles est certainement la croissance, en eux, du sens du mystère de Dieu présent parmi nous »⁴.

L'attitude appropriée durant la célébration liturgique ne peut qu'être pleine de révérence et de stupeur, qui provient du fait de se savoir en présence de la majesté de Dieu. N'était-ce pas ce que Dieu voulait indiquer en ordonnant à Moïse de retirer ses sandales face au buisson ardent ? L'attitude de Moïse et d'Élie, qui n'osaient pas regarder Dieu face à face, n'est-elle pas née de cette conscience ?⁵

Dans ce cadre, on comprend mieux les paroles du I^e Canon de la messe, qui définissent parfaitement l'essence du ministère sacerdotal : « *Astare coram te et tibi ministrare* ». Ce sont donc les deux devoirs qui définissent l'essence du ministère sacerdotal : « Rester en présence du Seigneur » et « servir en sa présence ». Le Saint-Père Benoît XVI, en commentant ce ministère, notait que l'on adopte fondamentalement le terme service pour se référer au service liturgique. Cela implique différents aspects et, entre autres, la proximité et la familiarité. Le pape écrivait :

« Personne n'est si proche de son Seigneur que le serviteur qui a accès à la dimension la plus privée de sa vie. En ce sens, 'servir' signifie proximi-

té, demande de la familiarité. Cette familiarité comporte aussi un danger : que le sacré que nous rencontrons continuellement devienne pour nous une habitude. C'est ainsi, faisait remarquer le pape, que s'éteint la crainte révérencielle. Conditionné par toutes les habitudes, nous ne percevons plus le fait, grand, nouveau, surprenant, qu'il soit présent, nous parle, se donne à nous. Contre cette accoutumance à la réalité extraordinaire, contre l'indifférence du cœur, nous devons lutter sans trêve, en reconnaissant toujours à nouveau notre insuffisance, et la grâce de ce fait qu'il se remet ainsi entre nos mains »⁶.

En effet, avant chaque célébration liturgique, mais de manière spéciale avant l'Eucharistie - mémorial de la mort et de la résurrection de son Seigneur, cet événement central du salut est rendu réellement présent et ainsi s'opère l'œuvre de notre rédemption - nous devons nous mettre en adoration devant ce Mystère: Mystère immense, Mystère de miséricorde. Qu'est-ce que Jésus pouvait faire de plus pour nous ? Dans l'Eucharistie, il nous montre vraiment un amour qui va « jusqu'au bout » (cf. Jn 13, 1), un amour qui ne connaît pas de mesure⁷. Face à cette réalité extraordinaire, nous demeurons étonnés et éblouis : comme est grande l'humilité d'un Dieu qui se penche vers l'homme et qui a voulu ainsi se lier à lui ! Si nous sommes saisis d'émotion devant la Crèche en contemplant l'incarnation du Verbe, que pouvons-nous éprouver devant l'autel où, par les pauvres mains du prêtre, le Christ rend présent dans le temps son Sacrifice ? Il ne nous reste qu'à nous agenouiller et à adorer en silence ce grand mystère de la foi⁸.

Conséquence logique de ce qui a été dit : le peuple de Dieu doit pouvoir voir, dans les prêtres et dans les autres ministres de l'autel, un comportement plein de respect et de dignité, qui soit capable de les aider à pénétrer les choses invisibles, sans beaucoup de paroles et sans explications. Dans le Missel romain dit de « saint Pie V », comme dans plusieurs liturgies orientales, on trouve des prières très belles, par lesquelles le prêtre exprime son sentiment le plus profond d'humilité et de respect vis-à-vis des saints mystères : elles révèlent la substance même de la liturgie⁹. Certaines de ces oraisons présentes dans le Missel cité - qui dans son édition de 1962 est le Missel de la « forme extraordinaire » du Rite romain - ont été reprises dans le Missel promulgué après le Concile Vatican II. Ces prières sont traditionnellement appelées « Apologies ».

L'*Institutio Generalis Missalis Romani*, au n. 33, se réfère à ces oraisons. Après une référence aux

oraisons que le prêtre prononce comme célébrant au nom de toute l'Église, l'IGMR affirme qu'« il prie aussi à certains moments en son nom propre, afin d'accomplir son ministère avec la plus grande attention et piété. Ces prières, proposées avant la lecture de l'Évangile, à la préparation des dons, ainsi qu'avant et après la communion du prêtre, se disent à voix basse ».

Ces formules brèves priées en silence invitent le prêtre à personnaliser son devoir, à se remettre au Seigneur à titre personnel. Elles sont aussi un excellent moyen de se mettre en chemin - comme les autres fidèles - pour aller à la rencontre du Seigneur de manière totalement personnelle, et pas seulement communautaire. Et cela est un premier aspect d'importance essentielle, parce que ce n'est que dans la mesure où l'on comprend et où l'on intériorise la structure liturgique et les paroles de la liturgie, que l'on peut entrer en consonance intérieure avec elles. Quand cela arrive, le prêtre célébrant ne parle pas seulement avec Dieu comme une personne individuelle, mais il entre dans le « nous »

de l'Église qui prie.

Si la *celebratio* est prière, c'est-à-dire colloque avec Dieu - colloque de Dieu avec nous et de nous avec Dieu - le « moi » propre du célébrant se transforme, entrant dans le « nous » de l'Église. Le « moi » s'enrichit et s'élargit en

priant avec l'Église, avec ses paroles, et un colloque s'engage réellement avec le Seigneur. De cette manière, la façon de célébrer devient réellement célébrer « avec » l'Église : le cœur se dilate - pas dans un sens physique bien sûr, mais dans le sens où il se met « avec » l'Église en colloque avec Dieu. Dans ce processus d'élargissement du cœur, les oraisons apologétiques et le silence contemplatif et adorateur qu'il produisent représentent un élément important et, c'est pour cela qu'elles font partie de la structure de la célébration eucharistique depuis plus de 1000 ans.

En second lieu, dans ce chemin vers le Seigneur, nous nous rendons compte de notre indignité. C'est pour cela qu'il est nécessaire, durant la célébration, de demander que Dieu lui-même nous transforme et accepte que nous participions à cette *actio Dei* que la liturgie configure. Ainsi, l'esprit de conversion incessant est une des conditions personnelles qui rendent possible l'*actuosa participatio* (la participation active) des fidèles et du prêtre célébrant. « On ne peut attendre une participation active à la liturgie eucharistique si l'on s'en approche de manière superficielle, sans s'interroger auparavant sur sa propre vie »¹⁰.

Le recueillement et le silence avant et durant la célébration se comprennent dans ce contexte et facilitent la réalisation des paroles de



Benoît XVI : « Un cœur réconcilié avec Dieu permet la vraie participation »¹¹. Par conséquent, les oraisons apologétiques jouent un rôle important dans la célébration.

Par exemple, les prières apologétiques « *Munda cor meum* », récitée avant la proclamation de l'Évangile, ou « *In spiritu humilitatis* », qui précède le lavement des mains après la présentation des offrandes (pain et vin), permettent au prêtre qui les prie de prendre conscience de la réalité de son indignité et, en même temps, de la grandeur de sa mission. « Le prêtre est plus que jamais serviteur et il doit s'engager continuellement à être le signe qui, en tant qu'instrument docile entre les mains du Christ, renvoie à Lui »¹². Le silence et les gestes de piété et de recueillement du célébrant poussent les fidèles qui participent à la célébration à se rendre compte de la nécessité de se préparer, de se convertir, étant donnée l'importance du moment liturgique auquel ils participent : avant la lecture de l'Évangile ou juste avant le début de la prière eucharistique.

Pour leur part, les apologies « *Per huius aquae et vini* » durant l'Offertoire ou « *Quod ore sumpsimus, Domine* » durant la purification des vases sacrés, s'insèrent parfaitement au sein du désir d'être introduits et transformés dans et à cause de l'*actio divina*. Nous devons constamment rappeler à notre esprit et à notre cœur que la liturgie eucharistique est *actio Dei* qui nous unit à Jésus à travers son esprit¹³. Ces deux apologies orientent notre existence vers l'incarnation et la résurrection et constituent, en réalité, un élément qui favorise la réalisation de ce souci de l'Église que les fidèles n'assistent pas aux célébrations comme des spectateurs muets, mais qu'ils y prennent une part active en rendant grâce à Dieu et en apprenant à s'offrir avec le Christ¹⁴.

Il ne nous semble donc pas excessif d'affirmer que les apologies jouent un rôle de premier plan pour rappeler au ministre ordonné que « c'est le même Prêtre, le Christ Jésus, dont en vérité le ministre tient le rôle. Si, en vérité, celui-ci est assimilé au Souverain Prêtre, à cause de la consécration sacerdotale qu'il a reçue, il jouit du pouvoir d'agir par la puissance du Christ lui-même qu'il représente (*virtute ac persona ipsius Christi*) »¹⁵.

Cela rappelle en même temps au prêtre qu'étant ministre ordonné, il est « le lien sacramentel qui relie l'action liturgique à ce qu'ont dit et fait les Apôtres, et, par eux, à ce qu'a dit et fait le Christ, source et fondement des sacrements »¹⁶. Les oraisons dites en secret par le prêtre constituent donc un moyen extraordinaire de s'unir les uns aux autres, pour former une communauté qui est « liturgie » et qui participe, totalement tournée *versus Deum per Iesum Christum*.

Une des apologies, conservée dans l'*Ordo Missae* post-conciliaire rend parfaitement ce que nous affirmons : « *Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris cooperante Spiritu Sancto per mortem tuam mundum vivificasti* ». Ainsi, les oraisons que le prêtre prie en secret, et celle-ci en particulier, peuvent aider de manière efficace le

prêtre et les fidèles à avoir une pleine conscience que la liturgie est l'œuvre de la Très Sainte Trinité. « La prière et l'offrande de l'Église sont inséparables de la prière et de l'offrande du Christ, son Chef »¹⁷.

Ainsi, les apologies se présentent depuis plus de 1000 ans comme de simples formules purifiées par l'histoire, pleines de contenu théologique, qui permettent au prêtre qui les prie, et aux fidèles qui participent au silence qui les accompagne, de se rendre compte du *mysterium fidei* auquel ils participent, et de s'unir ainsi au Christ en le reconnaissant comme Dieu, frère et ami.

C'est pour cela que nous devons nous réjouir, malgré le fait que la réforme liturgique post-conciliaire ait réduit de manière drastique le nombre et retouché de manière importante le texte de ces oraisons, qu'elles continuent à être présentes dans le plus récent *Ordo Missae*. Il est important que les prêtres ne négligent pas ces prières durant la célébration et qu'ils ne transforment pas ces prières du prêtre en prières de toute l'assemblée en les lisant à haute voix, comme toutes les autres oraisons. Les oraisons apologétiques se fondent sur et expriment une théologie différente et complémentaire, qui est une toile de fond pour les autres oraisons. Cette théologie se manifeste dans le silence et le respect, en fonction de la manière dont elles sont priées par le prêtre et accompagnées par les autres fidèles.

[Traduit de l'italien par Marine Soreau] RO-ME, dimanche 29 novembre 2009 (ZENIT.org)

- 1 - Jean Paul II, Message à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, 21.09.2001.
- 2 - J. Ratzinger/Benoît XVI, Préface du premier volume des *Gesammelte Schriften*.
- 3 - Cf. Benoît XVI, Homélie de la veillée pascale, 22.03.2008.
- 4 - Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, n. 65.
- 5 - Cf. Jean Paul II, Message à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, 21.09.2001.
- 6 - Benoît XVI, Homélie de la messe chrismale, 20.03.2008.
- 7 - Jean Paul II, *Ecclesia de Eucharistia*, n. 11.
- 8 - Jean Paul II, Lettre aux prêtres pour le jeudi saint 2004.
- 9 - Cf. Jean Paul II, Message à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, 21.09.2001.
- 10 - Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n. 55.
- 11 - Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n. 55.
- 12 - Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n. 23.
- 13 - Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n. 37.
- 14 - Cf. Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, n. 48.
- 15 - Pie XII, *Mediator Dei*, cit. in *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 1548.
- 16 - *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 1120.
- 17 - *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 1553.

Flash



Ferdinand ZIGUI,
Sdb, Prêtre

NIGER

Au moins cinq soldats tués et 20 blessés lors d'une attaque d'Al-Qaïda

Au moins cinq soldats nigériens ont été tués, et vingt autres blessés lundi, lors d'une attaque surprise menée par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) contre un poste militaire dans l'ouest du Niger, à la frontière malienne.

"C'est Al-Qaïda qui a fait ça. Ils sont venus avec au moins douze voitures (véhicule 4X4) à Tilwa. Ils ont attaqué les militaires. Ils ont tiré. Tout le monde a quitté le poste, a expliqué à l'AFP un élu de Anderamboukane, localité malienne située à la frontière avec le Niger.

"J'étais à Tilwa. Il y a une voiture de Al-Qaïda qui a pris feu. Ça a tué des militaires nigériens. J'ai vu 20 blessés", a ajouté cette source sous couvert de l'anonymat.

"Après, les mêmes gens ont tiré. Ils ont pris des prisonniers, ils ont pris les armes des militaires, et ils sont repartis", a ajouté la même source.

TOGO

Faure Gnassingbé réélu, mais les opposants crient à la fraude Confusion et tensions à Lomé



Le président sortant du Togo Faure Gnassingbé a remporté l'élection présidentielle du 4 mars avec 60,92% des voix, a annoncé samedi la Commission électorale nationale indépendante (Céni). Faure Gnassingbé, 43 ans, a recueilli 1.243.044 voix lors de ce scrutin à un tour, et son principal adversaire, l'opposant Jean-Pierre Fabre, 692.584 voix (33,94%), sur 2.040.546 suffrages exprimés, selon un document transmis à la presse par la Céni. "Ces résultats seront transmis à la Cour constitutionnelle dans un délai de huit jours. Les recours pourront être introduits", a indiqué le président de la Céni, Issifou Taffa Tabiou. Le taux de participation à cette élection, a été de 64,68%.



CÔTE D'IVOIRE

Le parti présidentiel veut "extirper" les étrangers des listes



Le parti du président ivoirien Laurent Gbagbo a exigé mardi que les étrangers soient "extirpés" de la liste des votants, après l'installation d'une Commission électorale indépendante (CEI) renouvelée.

"Le travail que la CEI doit faire maintenant, c'est de faire en sorte que nous ayons des listes propres", a déclaré à l'AFP Martin Sokouri Bohui, secrétaire national aux élections au Front populaire ivoirien (FPI). "Tant que les listes ne seront pas propres, on n'ira pas aux élections", a-t-il averti. "Nous voulons un mécanisme pour extirper les fraudeurs (à la nationalité) de la liste", car le système prévu "ne permet pas de déceler" les "nombreux" étrangers présents, a-t-il dit.

La CEI installée récemment après la dissolution de la précédente commission par le président Gbagbo le 12 février - en même temps que le gouvernement - est censée relancer le traitement des contentieux sur la liste électorale.

NIGÉRIA

L'armée déployée, vive tension après les massacres



Des assaillants ont attaqué trois villages de la région de Jos dans la nuit de samedi à dimanche. Selon les sources policières, les assaillants étaient des éleveurs nomades musulmans de l'ethnie fulani (Peuls), qui s'en sont pris aux chrétiens sédentaires de l'ethnie berom.

"Le président par intérim doit garantir que les militaires et la police agissent promptement pour protéger les civils de toute ethnie, menacés par de nouvelles attaques ou de représailles", a déclaré l'organisation Human Rights Watch dans un communiqué.

L'armée patrouille dans les villages de la région de Jos, dans le centre du Nigéria, où la situation restait très tendue deux jours après les tueries qui ont fait au moins 109 morts.

De crainte de nouvelles attaques, certains fuyaient les villages qui enterrent depuis dimanche leurs morts, dont de nombreuses femmes et enfants de tous âges, tués à la machette ou brûlés. D'autres évoquaient une vengeance.

Agenda Mars 2010



Christophe AMOUSSOUVI,
sdb postnovice

M

a

r

s

BON ANNIVERSAIRE !!!

- 1 IDOHOUB Larios-Aubin
- 6 ZIGUI Ferdinand
- 7 VALDIVIEZO Juan Carlos
- 11 KANGNI-SOUKPE Jean
NAGALO Jacques
- 13 NGATE Vincent
- 17 ZAKPE Norbert
- 20 MARTINEZ Roberto
- 23 ONDO Jeremías
- 24 AGBANGBA Sylvain
- 30 OLIVERAS Lluís María

FÊTES DU MOIS

- 12 St Louis Orione
- 15 Bx Artémide Zatti
- 19 St Joseph
- 28 Rameaux

CONDOLÉANCES

Le papa de notre confrère Théodore AFANTODJI de la communauté de Thiès au Sénégal nous a quittés pour la Maison du Père. Le décès est survenu le 21 février dernier dans son domicile à Ablogamé (Lomé).

Nos sincères condoléances à notre confrère et à toute la famille vivement éplorée.

Et que s'éclaire pour notre très cher regretté la Lumière qui ne s'éteint pas.

EPHÉMÉRIDES SALÉSIENNES

1^{er} mars 1869 : Approbation de la Société salésienne

À la demande de Don Bosco, un décret de la Congrégation des Evêques et Réguliers approuvait officiellement la Société salésienne. Mais il fallait attendre quelques années pour obtenir l'approbation définitive des constitutions.

9 mars 1859 : Mort de Dominique Savio

Il mourut « avec la tranquillité d'une âme sans reproche ». Il n'avait pas encore quinze ans.

19 mars 1874 : 1^{ère} lettre circulaire de Don Rua

Dans sa première lettre circulaire aux salésiens, Don Rua trace son programme de gouvernement de la Congrégation : « Nous devons nous estimer heureux d'être les fils d'un tel père. Aussi notre sollicitude doit-elle être de soutenir et au moment voulu, de développer toujours plus les œuvres qu'il a commencées, de suivre fidèlement les méthodes pratiquées et enseignées par lui... »

25 mars 1855 : Don Rua prononça les vœux

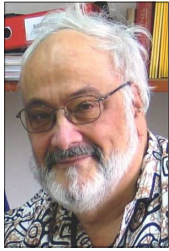
À l'invitation de Don Bosco, le jeune élève Michele Rua prononça les trois vœux. La cérémonie se déroula dans la grande discrétion. Agenouillé dans la chambre de Don Bosco, devant un simple crucifix, sans autre témoin que le saint, Rua fit profession pour un an.

QUELQUES DATES IMPORTANTES

- 04-05 Commission provinciale PJ (Gbogjomé)
- 08-09 Equipe Foyers enfants à risque (Porto-Novo)
- 10 Commission provinciale CS (Gbodjomé)
- 16-17 Responsables oratorio-centres des jeunes (Gbodjomé)
- 22-28 Retraite des prénovices (Gbodjomé)

Errata : La rédaction de afonet s'excuse de l'erreur glissée sous l'identité de Germain PLAKOO-MLAPA. Il est salésien stagiaire et non salésien prêtre comme écrit à la page 4 de afonet n° 100 du mois de février.

Ressources



Enrique FRANCO, Sdb prêtre

Un Film

Titre : GRAN TORINO

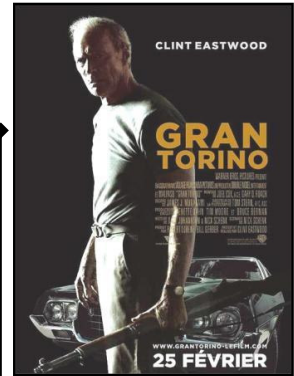
Acteurs : Clint Eastwood (Walt Kowalski), avec Christopher Carley (Père Janovich), Bee Vang (Thao Vang Lor), Ahney Her (Sue Lor), Brian Haley (Mitch Kowalski), Geraldine Hughes (Karen Kowalski), ...

Genre : Long-métrage américain. Drame, Thriller

Durée : 111 min

Sortie : 25 février 2009

Musique : Kyle Eastwood, Michael Stevens



SYNOPSIS

Walt Kowalski est un ancien de la guerre de Corée, un homme inflexible, amer et pétri de préjugés surannés. Après des années de travail à la chaîne (mécanicien de la Ford), il vit replié sur lui-même, occupant ses journées à bricoler, traîner et siroter des bières. Avant de mourir, sa femme exprima le vœu qu'il aille se confesser, mais Walt n'a rien à avouer, ni personne à qui parler. Hormis sa chienne Daisy, il ne fait confiance qu'à sa voiture Gran Torino, toujours propre, toujours prêt à l'usage...

Ses anciens voisins ont déménagé ou sont morts depuis longtemps. Walt tue le temps comme il peut, en attendant le grand départ, jusqu'au jour où un ado Hmong du quartier tente de lui voler sa précieuse Ford Gran Torino... Walt tient à cette voiture fétiche, aussi belle que le jour où il la vit sortir de la chaîne, comme à la prune de ses yeux.

Lorsque le jeune et timide Thao tente de la lui voler sous la pression d'un gang, Walt fait face à la bande et devient, malgré lui, le héros du quartier. Sue, la sœur aînée de Thao, insiste pour que ce dernier se rachète en travaillant pour Walt. Surmontant ses réticences, ce dernier confie au garçon des "travaux d'intérêt général" au profit du voisinage. C'est le début d'une amitié inattendue, qui changera le cours de leur vie.

Grâce à Thao et sa gentille famille, Walt va découvrir le vrai visage de ses voisins et comprendre ce qui le lie à ces exilés,

contraints de fuir la violence... comme lui, qui croyait fermer la porte sur ses souvenirs aussi aisément qu'il enfermait au garage sa précieuse Gran Torino...

EVALUATION EDUCATIVE ET PASTORALE

Dans le film Gran Torino on peut trouver une référence très claire à une Eglise accueillante. Le film nous offre aussi un sacrifice qui nous rappelle celui du Christ.

Le protagoniste nous dit que ce film sera le dernier qu'il interprète. Si c'est vrai qu'on peut le considérer comme un mémorable pas d'au-revoir.

C'est la parabole de Walt Kowalski, qui est l'évolution du refus vers tout et tous.

Une évolution humaine avec quelque petit point de morale rhétorique mais qui en général se présente comme un chronique tendue, sèche, mais profonde. Le scénario arrive à la solution finale du sacrifice, sans absolu-

tiser le geste, contrebalancé par l'idée de la mort, qui doit arriver à cause de la maladie.

Mais il reste la force du témoignage, incisive, insensible, agrafé à cet «Ave Maria», à peine chuchotée, avant de se livrer aux balles des brigands.

L'acteur et réalisateur compose un nouveau portrait palpitant, avec des lumières et des ombres, de haine et d'amour, et au fond d'une espérance profonde dans l'avenir.

Le film du point de vue pastoral et éducatif est recommandable avec des problèmes qui favorisent le débat.

Utiliser dans la programmation ordinaire. Il faut une attention spéciale pour les plus petits lorsqu'on veut le visionner en public.

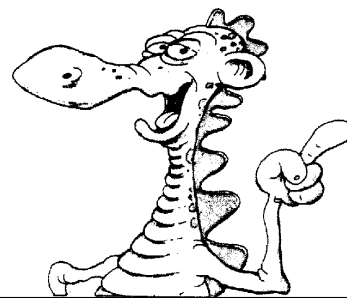
Dernière photo



Mot du Soir



Enrique FRANCO, sdb prêtre



BEATITUDES DE CELUI QUI SAIT ECOUTER

Ce texte de Maite Melendo nous aide à réfléchir sur notre capacité d'écoute et nous montre les avantages, pour nous et pour les autres, de pratiquer la bonne écoute.

Bienheureux celui qui est capable d'écouter parce...

- Il comprendra mieux les autres.
- Il aura des entrailles de miséricorde.
- Il pourra se pardonner soi-même et pardonner aux autres très facilement.
- Il grandira en tolérance.
- Il verra de quelle manière ses relations interpersonnelles s'amélioreront.
- Il arrivera à mieux se comprendre soi-même.
- Il sera plus réaliste envers lui-même et envers les autres.
- Il saura qu'il peut espérer et qu'il peut s'exiger à soi-même et aux autres.
- Il ne perdra ni le temps ni les énergies en s'analysant soi-même ou en analysant les causes des conflits de manière obsessionnelle.
- Il arrivera à repérer tout de suite la racine des conflits : « l'ego » avec ses multiples manifestations.
- Il ne jugera pas.
- Il aura un cœur doux et simple, capable de comprendre ; un cœur compréhensif et miséricordieux, prêt à pardonner.
- Il sera reconnaissant : les autres seront pour lui comme des cadeaux.
- Il n'exigera pas.

- Il ne sera agressif avec personne.
- Il ne se laissera manipuler par personne.
- Il n'utilisera ni manipulera personne.
- Il ne donnera pas la place à des sentiments négatifs dans son cœur envers lui-même ou envers les autres.
- Il n'enviera personne.
- Il saura jouir des biens dont il dispose sans prétendre accumuler ou entasser.
- Il ne se sentira pas offensé par les autres. Il sera prêt à excuser leurs intentions, il comprendra que ce n'est pas à cause d'une mauvaise intention, mais à cause de la fragilité humaine que nous partageons tous.
- Il arrivera à se rendre compte qu'on est dans un processus de maturation, qu'on n'est pas encore achevé.
- Il sentira tous les autres comme des compagnons de route.
- Il sera solidaire dans les chutes, les échecs et les succès des autres.
- Il vivra la vie en plénitude.
- Il saura être à l'aise dans la solitude et dans la compagnie.
- Il saura jouir de la vie et de tout ce qu'elle a de bon.
- Il sera capable de capter la bonté de tout le monde.
- Il sera riche en mansuétude, en amabilité et en douceur envers tout le monde.
- Il gagnera la paix intérieure et extérieure.
- Il rayonnera la sérénité.



Province Salésienne Afrique Occidentale (AFO)
10 B.P. 1323 Abidjan 10 (R.C.I.)
< sdb_abj_afonet@yahoo.fr >
Pour nous contacter: afonet@donbosco.es

Directeur de publication : Faustino GARCÍA
Administrateur : Hernán CORDERO
Rédacteur en chef : Ferdinand ZIGUI
Montage : Mr Paulin AKLADJE
Équipe de Rédaction :
Emmanuel THERA
Christophe AMOUSSOUVI
Vicente FERRI
Enrique FRANCO